

Vice-Présidents : MM. Robiquet et Mourichon.

Secrétaire : Mme Mourichon.

Secrétaire-Adjoint : M. Caullier.

Archiviste : Général d'Arras.

Trésorier : M^e Gilbrin.

Communications : M. MULLER parle des sépultures royales de l'Abbaye de Saint-Corneille.

— Le général de MONTARBY complète sa communication sur le départ des Allemands de Choisy-au-Bac en 1944.

— M. Jacques MERMET parle de Compiègne pendant les Cent-Jours.

Séance du 20 Avril 1952

Président : M. J. MOURICHON, vice-président.

Membres présents : 34.

Membres excusés : M. J. Vergnet-Ruiz, Président, M. Carde, M. Champier, M. et Mlle Delepouille, M. l'Archiprêtre Delvigne, M. et Mme Ladan-Bockairy, M. Michel Mourichon, M. et Mme Henri Philippot, Mme Sonnois, M. et Mme Vacherand.

Admissions : L'Assemblée prononce l'admission de M. Champier, Mme Crampon, Mme E. Toupet, Mme Nazart, M. Ansart.

Correspondance : Le chanoine Baudoux, curé de Saint-Antoine, nous adresse pour nos archives le duplicata d'un rapport complet sur les grandes orgues de l'église Saint-Antoine établi par les établissements Roethinger à Strasbourg. Il en est remercié et le Président souhaite que la remise en état des grandes orgues de Saint-Antoine puisse être exécutée prochainement.

M. Mourichon fait connaître que, sous les auspices de la Société Historique, il a fait passer à l'huile de lin les portes Renaissance de l'église Saint-Jacques, en vue d'en assurer la conservation.

M. Poirmeur signale les portes Renaissance de l'ancienne église de Margny dont il y aurait lieu d'assurer la conservation.

M. Mourichon parle du transfert du Musée Vivenel à l'Hôtel de Songeons. Il indique les dispositions envisagées par la Municipalité.

M. Marcel Hémerly présente une note sur Marie-Louise de Crevant d'Humières. C'était la fille du Maréchal d'Humières, née le 18 octobre 1558 et décédée le 20 janvier 1610, Abbesse de Notre-Dame de Monchy.

Le portrait de cette Abbesse, récemment acquis par la Municipalité, va entrer au Musée Vivienel.

M. Max Terrier, conservateur du Musée National, fait revivre toutes les vicissitudes du mobilier du château de Compiègne. L'architecte Le Dreux avait réalisé la décoration des appartements et le Service du garde-meuble était chargé de l'aménagement.

Le château, étant donné sa construction récente, était une des demeures royales où, dans son ensemble, l'architecture, la décoration et l'ameublement concordaient.

A la Révolution, une commission fut chargée de la préservation de ce qui devait être conservé. Mais ultérieurement, on décidait la vente. Chaque jour, pendant 4 mois, de 9 heures à 18 heures, avec un court arrêt pour le déjeuner, on dispersa aux enchères, très régulièrement, ce qui avait été le décor de la vie des souverains.

Certains meubles trop beaux pour trouver acquéreurs sur place furent vendus en Angleterre, en Russie, à Hambourg et même en Amérique.

Lorsque Napoléon se rendit compte des agréments du séjour de Compiègne, il trouva le château vide.

Séance du 20 Mai 1952

Président : M. J. MOURICHON, vice-président.

Membres présents : 33.

Membres excusés : M. J. Vergnet-Ruiz, Président, M. l'Archiprêtre Delvigne, M. et Mme Henri Delepouille, M. et Mme Ladan-Bockairy, Mme Lock, M. Michel Mourichon, M. Riche, M. et Mme Vacherand.

Le Président donne lecture d'une pièce de vers envoyée par notre ami et collègue M. Panthou : « Stances à Compiègne ». Ces vers sensibles et aimables obtiennent les applaudissements de l'Assemblée.

Présentation : Mme Fouquet, présentée par M. Barberie et M. Mourichon.

Communications : M. ROBIQUET n'ayant pu assister à la séance, le Président donne lecture de son manuscrit sur le comte René de Songeons.

Le Comte était l'arrière-petit-fils de Louis-Marie Personne de la Chapelle.